

**Avigdor Farine**

## **Indicateurs des Valeurs des Adolescents au Secondaire\***

Le caractère fondamental de l'adolescence est l'insertion de l'individu dans la société des adultes. L'adolescent est l'individu qui tout en étant dans une période d'attente commence à se considérer l'égal des adultes, à penser à l'avenir et à son travail au sein de la société. Capable de réflexion, il se crée une échelle de valeurs qui le guide dans ses activités. N'étant pas sûr de lui-même, il cherche une identité parmi ses pairs. Ces derniers lui servent de soutien dans l'expression de sentiments d'antagonisme envers la société qui les engendre et, parfois, de refuge dans le retrait de la société. Mais en général, l'adolescent cherche à s'adapter à son milieu social.

C'est précisément l'échelle de valeurs que l'adolescent se crée qui nous intéresse. Le point de départ est que les jeunes forment une sous-culture et qu'une connaissance des valeurs ou au moins des indicateurs des valeurs — les aspirations, les activités et les attitudes — qu'ils détiennent est importante pour les éducateurs.

Il est difficile d'arriver à un consensus lorsqu'on essaie de définir les valeurs. La discussion porte sur le comportement humain et le rôle des valeurs dans ce comportement. Certains auteurs soulignent la base biologique des valeurs, soit dans l'actualisation du soi, soit dans l'atteinte du statut et du prestige sociaux qui deviennent des besoins primaires. D'autres auteurs soulignent la nature motivante des valeurs. Tout individu est motivé à atteindre ce qu'il valorise. Les valeurs sont considérées parfois comme attributs des gens et des choses. Bien des fois elles sont équivalentes à des normes ou des obliga-

\*Communication présentée au Congrès Conjoint A.C.C.E. — A.C.P.E.  
Saint-Jean, Terre-Neuve, le 10 juin 1971

tions qui guident le comportement; le consensus du groupe est alors nécessaire au besoin de confirmation de ces valeurs, car il n'existe pas de valorisation sans un contexte culturel dans lequel les valeurs se forment et s'acquièrent par interaction sociale.<sup>1</sup> En résumé, on entend par valeurs, les désirs, les besoins, l'actualisation du soi, et, tel que Klukhohn l'a suggéré, "la conception du désirable".<sup>2</sup>

Il semble que, malgré leurs contestations, les jeunes ne s'écartent pas tellement de la société des adultes et de son système de valeurs. Les aspects biologiques, motivants et normatifs des valeurs restent les mêmes dans différentes cultures; il va de soi que ces aspects se retrouvent dans une sous-culture qui est reliée à la culture dominante des adultes.<sup>3</sup>

Les études sur les valeurs des adolescents essayent de souligner les caractéristiques de la société des jeunes. La discussion porte sur les valeurs traditionnelles ou émergentes de ceux-ci, l'influence du sexe ou des facteurs d'ordre socio-économique, religieux et culturel sur leur système de valeurs, leurs attitudes à l'école et leur recherche de satisfaction immédiate, aspects qui ressortent aussi de notre étude. A l'école, comme ailleurs, la pression du groupe influe sur le système de valeurs, les attitudes et les choix des adolescents. Ceux-ci éprouvent un besoin de sécurité et accordent beaucoup de poids à l'amitié, à la popularité et à la personnalité, ce qui tend à confirmer ce besoin. L'influence des pairs égale celle des parents et même parfois la dépasse. Il ressort que l'adolescent se tourne vers ses pairs plutôt que vers la société des adultes pour l'approbation et la récompense sociales dont il a besoin. En plus, l'école doit faire concurrence à "l'attraction" de l'extérieur, des voitures, des sports et des divertissements, dans un marché libre.

## le but de l'étude

Le but de cette étude est de comparer les indicateurs de valeurs des adolescents dans quatre écoles secondaires anglophones de Montréal; ceci permettrait aussi de nous faire une idée du climat social qui règne à l'école. Elle est dans la même ligne et fait suite à l'étude des valeurs des adolescents canadiens qui se fit à l'Université d'Alberta sous la direction de Friesen.<sup>4</sup> Ces chercheurs adoptèrent le modèle de Coleman,<sup>5</sup> qui étudia le système social à l'école au mid-ouest américain.

Deux hypothèses nous guidèrent. La première est que, malgré la différence ethnique et religieuse, les valeurs des adolescents montréalais ne diffèrent pas de façon significative de

celles des groupes étudiés ou de celles de leurs pairs des provinces de l'ouest et de l'Ontario. La seconde est que les influences de l'extérieur (parents, adultes, statuts socio-économiques) sont moins fortes à l'école que les influences à l'intérieur de celle-ci (influence des pairs, engagement des professeurs, climat social).

## plan et méthode

Les sujets de l'expérimentation sont des étudiants de dixième et de onzième, environ cent étudiants par école, garçons et filles. Les écoles choisies sont une secondaire catholique, une secondaire protestante, une secondaire protestante dont 80% de la population étudiante est israélite et une secondaire hébraïque privée. On suppose que toutes ces secondaires tombent dans la catégorie des écoles anglophones et que même dans l'école hébraïque l'enseignement se fait dans une culture anglophone et que le questionnaire construit en anglais peut être administré à cette population étudiante. Cette dernière est bien hétérogène: en plus des différences de religion, le "background" ethnique comprend des groupes d'origine grecque, italienne, est-européenne et anglo-saxonne.

L'instrument de recherche est un questionnaire adapté de *High School Student Values Inventory*, élaboré par le groupe de recherche de l'Université d'Alberta, sous la direction de Friesen. Pour les besoins de l'étude présente, certains item furent changés afin de pouvoir discerner les différences entre les valeurs des adolescents nés au Canada et celles des néo-canadiens, avec l'idée que ces derniers, n'étant pas encore assez enracinés, ressentent une certaine insécurité, se tournent davantage vers la religion et maintiennent une plus grande identification familiale.

Le questionnaire contient 148 item qui fournissent l'information démographique sur la population étudiée et permettent de découvrir le système de valeurs des adolescents par rapport à leur famille, leur école, leurs professeurs, leurs pairs, leurs objectifs de satisfaction immédiate et de réussite dans leur vie à l'avenir. Les item 73 à 92, par exemple, permettent de définir le statut socio-économique des étudiants, tandis que les item 131 à 140 commencent par "je dois" et mesurent des sentiments normatifs. Tous les indicateurs de valeurs mesurés par ce questionnaire sont explicites.

Afin de vérifier les hypothèses énoncées plus haut, on procéda aux calculs suivants: a) la distribution de fréquences et

de pourcentages par école; b) le calcul du chi carré et du coefficient de contingence; c) une analyse factorielle sur l'échelle que nous avons appelée "sociale". Celle-ci comprend les questions 131 à 140 dont les réponses peuvent être considérées comme des indicateurs de valeurs normatives. Cette analyse n'a fait ressortir qu'un seul facteur, que l'on pourrait définir comme le refus de prévoir, de planifier, d'économiser pour l'avenir (present mindedness), chose signalée dans d'autres études;<sup>6</sup> d) une deuxième analyse factorielle étudiant les items 141 à 148; nous avons appelé ce facteur "intégration à l'école". Les questions fortement saturées sont celles où le sujet s'oppose à l'indifférence et exprime de l'intérêt pour les affaires étudiantes; e) une troisième analyse factorielle effectuée sur l'ensemble des variables. Le but recherché était une comparaison aussi simple que possible des écoles entre elles. Cette analyse a fourni sept facteurs. La moyenne des scores factoriels est standardisée à 50 et l'écart type à 10; ceci rend facile la comparaison entre les sous-groupes. La moyenne par école pour chaque facteur donna un indice global, ce qui fournit un profil particulier pour chacune des écoles. Ce sont ces profils que l'on retrouve sur le graphique en Appendice.

## discussion des résultats

Les sept facteurs fournis par l'analyse sont les suivants: I — le niveau socio-économique, II — l'intérêt pour l'école et pour les études, III — l'acceptation des valeurs et des normes de la société des adultes, IV — l'intérêt pour les sports et les activités para-scolaires, V — la vie sociale des étudiants, VI — la religion, VII — l'état de néo-canadien.

Chaque facteur est fourni par les réponses à un nombre d'item qui sont en corrélation. Facteur I: le niveau socio-économique, par exemple, est en corrélation avec le niveau des études que le sujet entend compléter, l'éducation de la mère et celle du père, l'évaluation du revenu annuel familial, les résultats scolaires, le temps passé à regarder la télévision, etc. Facteur III: l'acceptation des valeurs de la société des adultes est en corrélation avec la sympathie pour les jeunes à cheveux longs, la contestation étudiante, le degré de compréhension de la part des parents, l'usage de la marijuana, le temps passé avec des copains, la popularité à l'école, la satisfaction éprouvée dans la vie scolaire, etc.

L'école secondaire A (suivre le profil A sur le graphique en Appendice) est catholique; le niveau socio-économique des

étudiants est sensiblement au-dessous de la moyenne; cependant, leur intérêt pour l'école se situe presque à la moyenne des quatre écoles étudiées. Cette constatation va contre la présomption qui existait jusqu'à ces dernières années, que les fils des familles pauvres réussissent moins aux études, se dirigent vers l'enseignement technique ou quittent le cours secondaire.<sup>7</sup> Autre chose mise en évidence: le niveau socio-économique affecte beaucoup moins la prolongation des études, ces dernières années; la majorité des élèves du secondaire suit les cours généraux ou ceux en fonction des études supérieures, au détriment de l'enseignement des métiers. Ce fait qui n'est pas local ressort aussi de notre étude.<sup>8</sup>

L'école A se situe au-dessus de la moyenne au facteur III. Les étudiants acceptent-ils les valeurs des adultes à cause de leur tendance religieuse (facteur VI) ou est-ce par l'influence de l'école que ces adolescents acceptent les normes de la société des adultes? Il est difficile de préciser. L'intérêt pour les sports et les para-scolaires est au-dessous de la moyenne (facteur IV), de même que l'intérêt attaché à la vie sociale; on peut se demander pourquoi. Nous y reviendrons à la fin de cette étude.

L'école B est protestante mais la grande majorité de sa population est juive.\* Le niveau socio-économique des étudiants est au-dessus de la moyenne, mais l'intérêt pour les études n'est qu'à la moyenne. Au facteur III — l'acceptation des valeurs des adultes — les adolescents se situent au-dessous de la moyenne, ainsi qu'au facteur V — l'intérêt à la vie sociale. Ces adolescents ne se disent pas religieux (facteur VI) et sont en majorité néo-canadiens (facteur VII).

Cette école éprouve, semble-t-il, une période de tension; un certain nombre d'adolescents prend des drogues et tend vers la délinquance. Questionné, le personnel enseignant se dit conscient du problème, mais projette cette situation sur l'influence des familles: parents séparés, manque d'attention de la part de la mère, familles aisées occupées à leurs loisirs. Cependant, il semble qu'un esprit scolaire plus élevé ou un climat de valeurs à l'école auraient contrecarré l'influence attribuée des familles.

\*Ceci s'explique par le fait que dans les structures scolaires au Québec, tout étudiant qui n'est pas catholique est considéré comme protestant. Cette situation change avec la restructuration scolaire selon des lignes linguistiques plutôt que confessionnelles.

L'école C est protestante, sans étudiants juifs; les programmes scolaires sont polyvalents et incluent les métiers. Le niveau socio-économique des jeunes est au-dessous de la moyenne, tandis que l'intérêt porté aux études est au-dessous mais proche de la moyenne; l'acceptation des valeurs des adultes est positive; l'intérêt pour les sports et le parascolaire est élevé, ainsi que l'intérêt pour la vie sociale. Ces adolescents se déclarent moins religieux et sont en majorité néo-canadiens.

L'école D est l'école secondaire hébraïque. Le niveau socio-économique des étudiants est plus élevé que dans les autres écoles, tandis que l'intérêt pour les études n'est qu'à la moyenne. L'acceptation des valeurs des adultes est positive; l'intérêt porté aux sports et au parascolaire est un peu au-dessus de la moyenne, tandis que l'intérêt pour la vie sociale est un peu au-dessous. Ces adolescents se disent religieux et la chose est compréhensible pour une école où la religion est un facteur d'influence.

Le graphique en Appendice donne une vue d'ensemble des données recueillies. Malgré les différences socio-économiques, l'intérêt aux études ne diffère pas significativement d'une école à l'autre. Dans l'acceptation des valeurs des adultes, des variations sont perceptibles, l'école B étant la plus contestataire. Tel que noté auparavant, la grande majorité des étudiants de ce secondaire sont juifs. Comparés avec ceux du secondaire hébraïque, on perçoit des différences qui confirment notre hypothèse que l'influence à l'intérieur de l'école (la pression des pairs, l'activité du personnel enseignant, le climat des valeurs) est plus forte de celle venant de l'extérieur. Des visites aux écoles et des entrevues avec le corps professoral tendent à confirmer que l'esprit qui règne à l'école, soutenu par les attitudes et les activités du personnel enseignant a une grande importance dans le système de valeurs des étudiants. Il existe aussi des différences entre les écoles dans l'intérêt porté aux sports et à la vie sociale par les étudiants. Dans ce cas aussi les professeurs peuvent motiver par leurs activités. Le facteur religion a probablement son influence sur les attitudes, les aspirations et les activités des adolescents mais la chose n'a pas été démontrée directement.

Il n'a pas été démontré non plus si les différences de systèmes de valeurs des adolescents peuvent être attribuées au fait qu'une partie d'eux sont des néo-canadiens.

Il serait maintenant intéressant de s'arrêter aux réponses à certains item du questionnaire dont le coefficient de contingence est significatif.

## Avigdor Farine

Lequel des objectifs à atteindre au secondaire vous semble le plus important? (item 38)

	% par école				total	% de Friesen
	A	B	C	D		
A. plaire à vos parents	25.6	10.4	16.4	15.2	17.3	17.1
B. apprendre le plus possible	41.0	34.0	41.8	51.5	41.1	33.1
C. atteindre votre idéal religieux	0.0	2.8	3.6	0.0	1.8	4.5
D. être accepté et aimé par les autres	32.5	51.9	35.5	33.3	38.6	44.3
E. plaire aux professeurs	0.9	0.9	2.7	0.0	1.2	1.0

Être accepté et aimé par les autres vient en premier lieu, les études viennent en deuxième, plaire aux professeurs vient en dernier lieu. L'école B, la "contestataire" montre à l'évidence (51.9% des réponses) que l'amitié et la popularité comptent beaucoup pour les jeunes.

Qu'aimeriez-vous retirer le plus de votre cours secondaire? (item 60)

	% par école				total	% de Friesen
	A	B	C	D		
A. une bonne éducation	28.2	30.2	40.9	50.0	35.8	38.9
B. une formation professionnelle	19.7	11.3	23.6	12.1	17.3	29.4
C. apprendre à être bon citoyen	2.6	1.9	0.9	6.0	2.5	6.4
D. apprendre à vivre avec les autres	43.5	42.5	24.6	25.8	35.1	19.4
E. des amis	6.0	14.1	10.0	6.1	9.3	5.9

L'école D, l'hébraïque, met l'accent sur les études: d'ailleurs, elle le souligna dans les réponses à l'item 38 (51.5% des étudiants voulaient apprendre à l'école le plus possible). L'école B est la première à mettre l'accent sur l'amitié. Rappelons que 80% de ses étudiants sont juifs et les différences de systèmes de valeurs entre ces deux groupes judaïques doivent être attribuées, en partie, à l'esprit qui règne à l'école.

Laquelle des choses suivantes est la plus difficile à accepter?  
(item 25)

	A	% par école			total	% de Friesen
		B	C	D		
A. désapprobation de vos parents	53.0	45.3	44.3	49.2	48.0	45.7
B. désapprobation de vos professeurs	4.3	1.9	7.5	1.6	4.0	5.4
C. rupture avec un ami	42.7	52.8	48.2	49.2	48.0	48.9

Ces pourcentages permettent de voir le poids respectif accordé aux relations avec les parents, les professeurs et les pairs. Au total, les réponses sont partagées entre les parents et les pairs. Les professeurs viennent en dernier lieu; leur influence est minime et bien souvent ne se fait sentir que par l'intermédiaire des parents ou des pairs. De nouveau l'école B met en évidence que l'influence des pairs est plus grande que celles des parents. Ces adolescents se tournent vers leurs pairs plutôt que vers les parents et la société des adultes pour l'approbation et la récompense sociale dont ils ont besoin.

Faites-vous usage de la marijuana? (item 46)

	A	% par école			total
		B	C	D	
A. oui, régulièrement	6.0	11.4	2.7	9.1	7.0
B. oui, occasionnellement	17.1	18.1	13.6	9.1	15.1
C. non	76.9	70.5	83.7	81.8	77.9

Ces résultats ne correspondent pas à ceux du Rapport Le Dain; selon des statistiques publiées dans la presse, plus de 50% des adolescents au secondaire de Montréal ont déjà fait usage, au moins une fois, de la marijuana et de drogues.<sup>10</sup> Nos données n'indiquent qu'un pourcentage de 22.1% des sujets. Nous n'avons pas de chiffres correspondants dans l'étude de Friesen, qui n'a pas considéré cet item. En tout cas, l'école B est encore la meneuse dans ce domaine (29.5% des répondants).

Les problèmes majeurs dans votre école se rapportent à?  
(item 71)



## Avigdor Farine

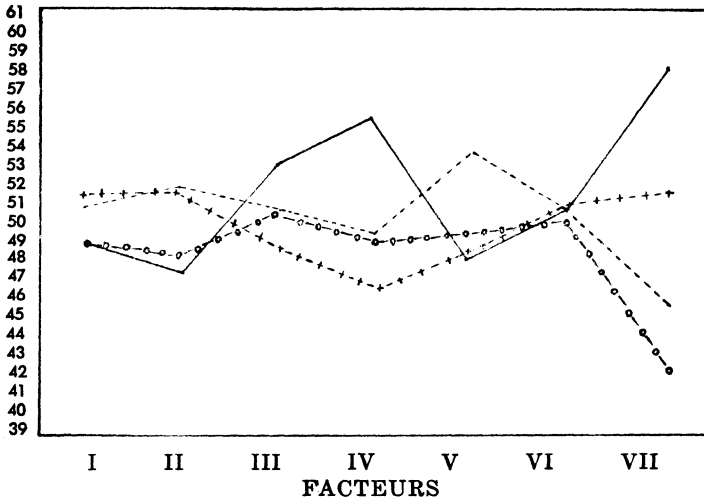
	% par école				total	% de Friesen
	A	B	C	D		
A. le peu de chance de pratiquer les sports	11.1	2.8	1.8	10.6	6.3	3.2
B. un manque d'esprit d'école	45.3	41.5	56.4	16.7	42.6	41.4
C. un manque d'équipement et de service nécessaires	9.4	9.4	4.5	34.8	12.3	8.3
D. les cliques	4.3	25.5	10.0	18.2	13.8	11.9
E. rien de cela	29.9	20.8	27.3	19.7	25.1	35.3

Les réponses à cet item peuvent aider à clarifier le profil des écoles sur le graphique en Appendice. Environ 11% des étudiants de l'école A soulignent le peu de chance de pratiquer les sports (facteur IV) ; 45.3% disent que manque un esprit d'école, ce qui expliquerait les résultats inférieurs à la moyenne aux facteurs IV et V. Les élèves de l'école B trouvent qu'il manque un esprit d'école (41.5% des sujets) et notent l'existence de cliques (25.5%), ce qui expliquerait leur situation inférieure à la moyenne au facteur II et égale à la moyenne au facteur V. Les jeunes de l'école C signalent qu'il manque un esprit d'école (56.4% des sujets), mais leur intérêt pour les sports et la vie sociale des étudiants ne semble pas en être affecté. Ceux de l'école D disent que leur école manque d'équipement et de services scolaires (34.8% des sujets), ce qui correspond à la réalité dans cette école privée; ceci ne semble pas trop les déranger; ils sont les derniers à se plaindre de l'esprit qui règne à l'école (16.7% des sujets).

Notre hypothèse de départ que, malgré le "background" ethnique et les différences de religion, il n'y a pas de variation significative dans les systèmes de valeurs des adolescents entre les groupes étudiés et celle de leurs pairs de l'ouest-canadien et de l'Ontario, telle que signalée dans l'étude de Friesen, est vérifiée. Le profil des quatre écoles étudiées se concentre autour de la moyenne. La différence en pourcentage entre nos données et celles de Friesen peut être expliquée par l'évolution des jeunes dans le temps. L'étude de Friesen fut poursuivie entre 1966 et 1969; la nôtre, en 1970. Les adolescents d'aujourd'hui sont plus sensibilisés aux problèmes de leur école et de leur développement que ceux de leur groupe d'âge, il y a quelques années. Ainsi, leurs réponses sont plus décisives et plus nettes. Ils s'opposent à l'indifférence et expriment de l'intérêt pour les affaires étudiantes, tel que noté plus haut dans l'analyse factorielle des item 141 à 148 où nous avons identifié le facteur "intégration à l'école".

MOYENNE POUR TOUTES LES ÉCOLES

Appendice: Moyenne des scores factoriels par école.



Légende: ————— Ecole A  
 - - - - - " B  
 --+--+-- " C  
 0-0-0- " D

- Facteur I — Niveau socio-économique\*
- Facteur II — Intérêt pour l'école et les études.
- Facteur III — Acceptation des valeurs et des normes de la société des adultes.
- Facteur IV — Intérêt pour les sports et les activités parascolaires.
- Facteur V — Intérêt pour la vie sociale des étudiants.
- Facteur VI — Religion.
- Facteur VII — Etat de néo-canadien.

\*Le niveau socio-économique est fixé selon les scores des item 73-88 du questionnaire.

## références

1. On trouve une bonne revue de la littérature sur les valeurs chez J. R. Tisdale, "Psychological Value Theory and Research: 1930-1960." Thèse de doctorat inédite, Université de Boston, 1961; A. Barton, "Measuring the Values of Individuals," *Religious Education*, LVII (supplement), 1962, S62-S-97; B. McLaughlin, "Values in Behavioral Science," *Journal of Religion and Health*, IV (3), 1965, pp. 258-276.
2. C. Klukhohn, "Values and Value Orientations in the Theory of Action," in T. Parsons et al., *Toward a General Theory of Action*, Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1951, p. 395.

**Avigdor Farine**

3. J. Adelson, *The Montreal Star*, 27 janvier 1970, p. 50.
4. D. Friesen, *The Urban Teenager*, Edmonton: The University of Alberta Printing Services, 1969.
5. J. S. Coleman, *The Adolescent Society*, New York: The Free Press, 1961.
6. *Ibid.* p. 12; E. Z. Friedenberg, *The Vanishing Adolescent*, Boston: Beacon Press, 1959.
7. W. S. Bennett Jr. et S. S. Gist, "Class and Family Influence on Student Aspirations," *Social Forces*, XLIII (December 1964), pp. 167-173; R. J. Havighurst *et al.*, *Growing Up in River City*, New York: Wiley, 1962; J. Capelle, *L'école de demain reste à faire*, Paris: P.U.F., 1966.
8. "Ontario Studies Accessibility," *University Affairs*, XI (9), 1970, p. 16; Friesen, p. 11; Coleman, p. 30.
9. Friesen, pp. 77-88.
10. *La Presse* (Montréal), le 21 septembre 1970.